– Mirabelle, tu es là ? Tu m'entends ?
chuchota-t-il.
– Évidemment que je suis là !
Où veux-tu que j'aille, sombre idiot !
– Tu sais Mirabelle, je suis vraiment
désolé de t'avoir mangée...
Il tendit l'oreille et entendit un sanglot.
La princesse grenouille pleurait
doucement...

– Tu es triste ? souffla l'ogrillon.
– Je ne reverrai plus jamais mes parents.
Même si je sors d'ici, je n'oserai jamais
rentrer chez moi changée en grenouille.
– Si seulement je savais comment t'aider.
La grenouille ne répondit pas et Zéphyrin
s'endormit, le cœur gros...
jusqu'à ce que, le lendemain matin,
Mirabelle le réveille en hurlant :

– J'en ai marre ! Je veux sortir ! !
Je déteste les ogres, les ogresses et surtout les ogrillons ! ! !

Ça ne pouvait plus durer ! Zéphyrin, affamé, épuisé et de très mauvaise humeur, décida de retrouver Malgriffue, la seule personne encore capable de le débarrasser de l'insupportable princesse grenouille.

Gare à la sorcière !

Zéphyrin découvrit facilement la maison de la sorcière grâce aux corbeaux, aux hiboux et aux chauves-souris qui volaient au-dessus de son toit.

Malgriffue entraîna le malheureux petit ogre à l'intérieur de sa cabane. Ça sentait horriblement mauvais. De vieux grimoires, des chouettes empaillées et des cornues remplies de bave de crapaud traînaient un peu partout. Le dentier de la sorcière se promenait tout seul sur le plancher.

Zéphyrin gigotait désespérément pour enlever son bâillon et prononcer les mots magiques. L'eau chauffait déjà dans la marmite ! L'horrible Malgriffue saisit l'ogrillon par les pieds pour le lâcher dans l'eau bouillante...

L'ogrillon s'approcha
sur la pointe
des pieds, mais
Malgriffue s'était cachée
derrière un tas de bûches.
Elle lui sauta dessus,
le bâillonna et le ligota
comme un saucisson
en ricanant :
– Ha, ha, ha ! Cette
fois-ci je te tiens, vilain
moucheron ! Demain
à midi, je te mangerai
en salade !

Zéphyrin se débattait comme un beau
diable, mais la sorcière brandit son
grand couteau en grommelant :

– Tu ne m'échapperas pas, garnement.
D'ailleurs, les sorcières sont
invulnérables. La seule façon de les
vaincre, c'est de crier : « Abracadabra !
Abradacabra ! Brabaracada ! » sans se
tromper, mais ça, personne ne le sait !